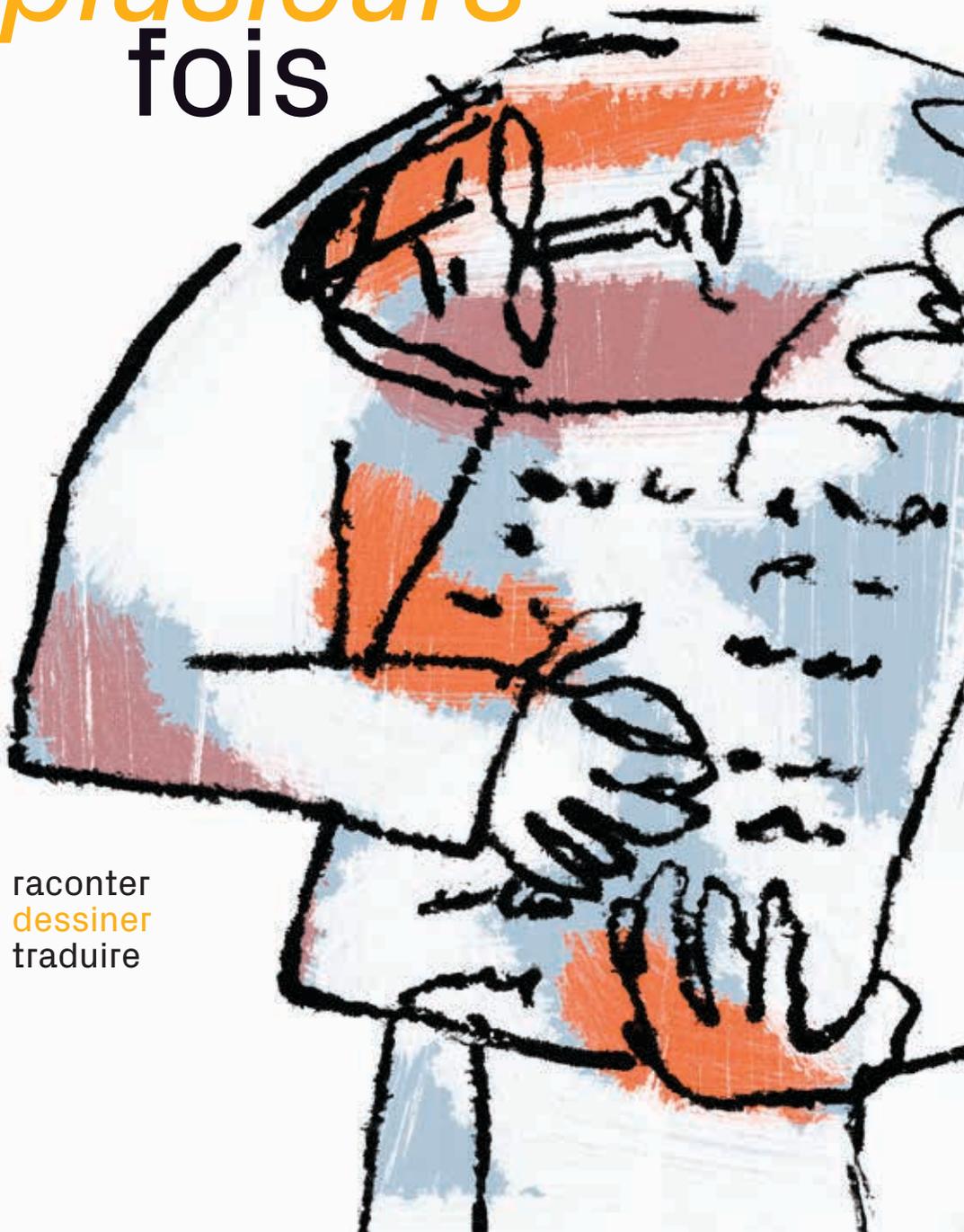


il était
plusieurs
fois



raconter
dessiner
traduire

il était plusieurs fois...

Il y a bien longtemps, près de 3000 ans, un petit peuple inconnu coincé entre les grands empires de l'Orient ancien, l'Égypte, Sumer, la Grèce, raconte une incroyable succession d'histoires qui ont traversé les époques et les cultures. Nous avons raconté cette épopée en 35 chapitres d'un livre, et autant d'épisodes d'une série de films animés. De ces récits, nous vous proposons aujourd'hui une découverte en mots, en images et en sons. Le livre s'anime. D'exils, de déplacements, de rencontres en découvertes, l'épopée devient la nôtre.

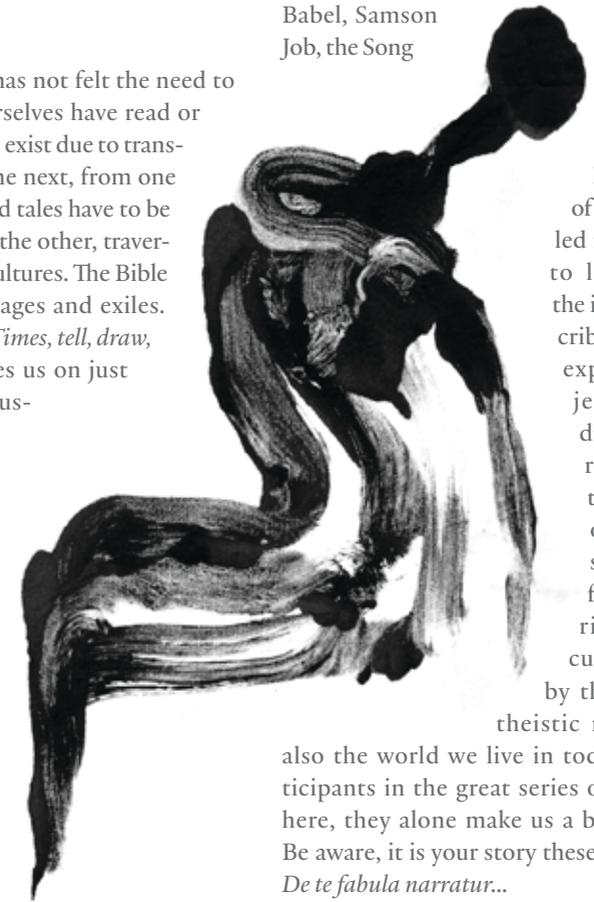
Nearly 3000 years ago, a people, small in number and overlooked by history, tucked between the great empires of the ancient Orient: Egypt, Sumer and Greece, told an incredible series of stories which have traversed time and space, surviving changing eras and cultures. We have related this saga in 35 chapters of a book and in a series of 35 animated films. Here we tell their tale in words, images and sound. The book comes to life. Through exile, migration, encounters and discoveries, this saga has also become our own.

Qui n'a jamais éprouvé la nécessité de raconter ce qu'il avait lui-même lu ou entendu ? Il n'y a d'histoires et de récits que de ces transmissions de l'un à l'autre, des uns pour les autres, traversant les temps, les langues, les lieux et les cultures. La Bible est née de ces passages et de ces exils. C'est à cette traversée visuelle et sonore que nous invite l'exposition *Il était plusieurs fois... raconter, dessiner, traduire*. Tout commence avec la rencontre d'un artiste et illustrateur, Serge Bloch et d'un écrivain et traducteur, Frédéric Boyer. Chacun va raconter à l'autre ce qu'il entend, comprend et voit aujourd'hui de ces histoires vieilles de près de 3000 ans... Raconter ensemble par le dessin, les images, et par les mots, les histoires fondatrices de la Bible hébraïque en résonance avec notre monde contemporain. L'exposition nous fait pénétrer dans le travail ludique et grave de cette narration multiple. À travers 35 films animés, un livre illustré, des lectures et des traductions. Travail redéployé dans l'espace de la Chartreuse. D'exils, de déplacements, de rencontres en découvertes, cette odyssée devient la nôtre. Cette exposition est conçue comme un parcours avec ses étapes singulières : films, cabanes, petites sculptures, papiers, mots, dessins, affiches, lectures, musique... Il s'agit de mettre en images animées et sonores les récits depuis la création du monde jusqu'à l'apocalypse de Daniel, 35 mythes fondateurs, pour leur donner une signification très contemporaine. Les planches du livre s'exposent, les récits viennent danser sur les murs : Adam et Ève, Caïn et Abel, le Déluge ou la Tour de Babel, Samson et Dalila, Job ou le *Cantique des cantiques*... Autant d'histoires

portées par la voix d'André Dussolier, qui prennent vie sur le parcours, évoquant des expériences profondément humaines : l'amour, la jalousie, l'exil... Un tourbillon qui emporte petits et grands de salle en salle, jusqu'aux pages imprimées de la Bible. Une manière non seulement de mettre à la portée de tous ces textes fondateurs de la culture occidentale, communs aux trois grandes religions monothéistes, mais plus encore de raconter le monde d'aujourd'hui. Chacun peut alors participer à ce grand récit polyphonique, fait de lectures, de traductions et d'interprétations, d'écoute et de restitution, qui seul nous rend un petit peu plus humains. Attention, *ces histoires sont les tiennes. De te fabula narratur...*

Who among us has not felt the need to pass on a story we ourselves have read or heard? Stories and tales exist due to transmission from one to the next, from one to the other. Stories and tales have to be passed on from one to the other, traversing time, places and cultures. The Bible arose from these passages and exiles. The "Once upon Many Times, tell, draw, translate" exhibit takes us on just such a visual and acoustic journey. A journey that began with the encounter between artist and illustrator Serge Bloch and writer and translator Frédéric Boyer. Each told the other what he heard, saw and understood of these nearly 3000-year-old tales... Together they tell, in images, words and drawings, the founding stories of the Hebrew Bible, in total resonance with the world we live in today. The exhibit draws us into the playful yet solemn work they have created together. 35 animated films,

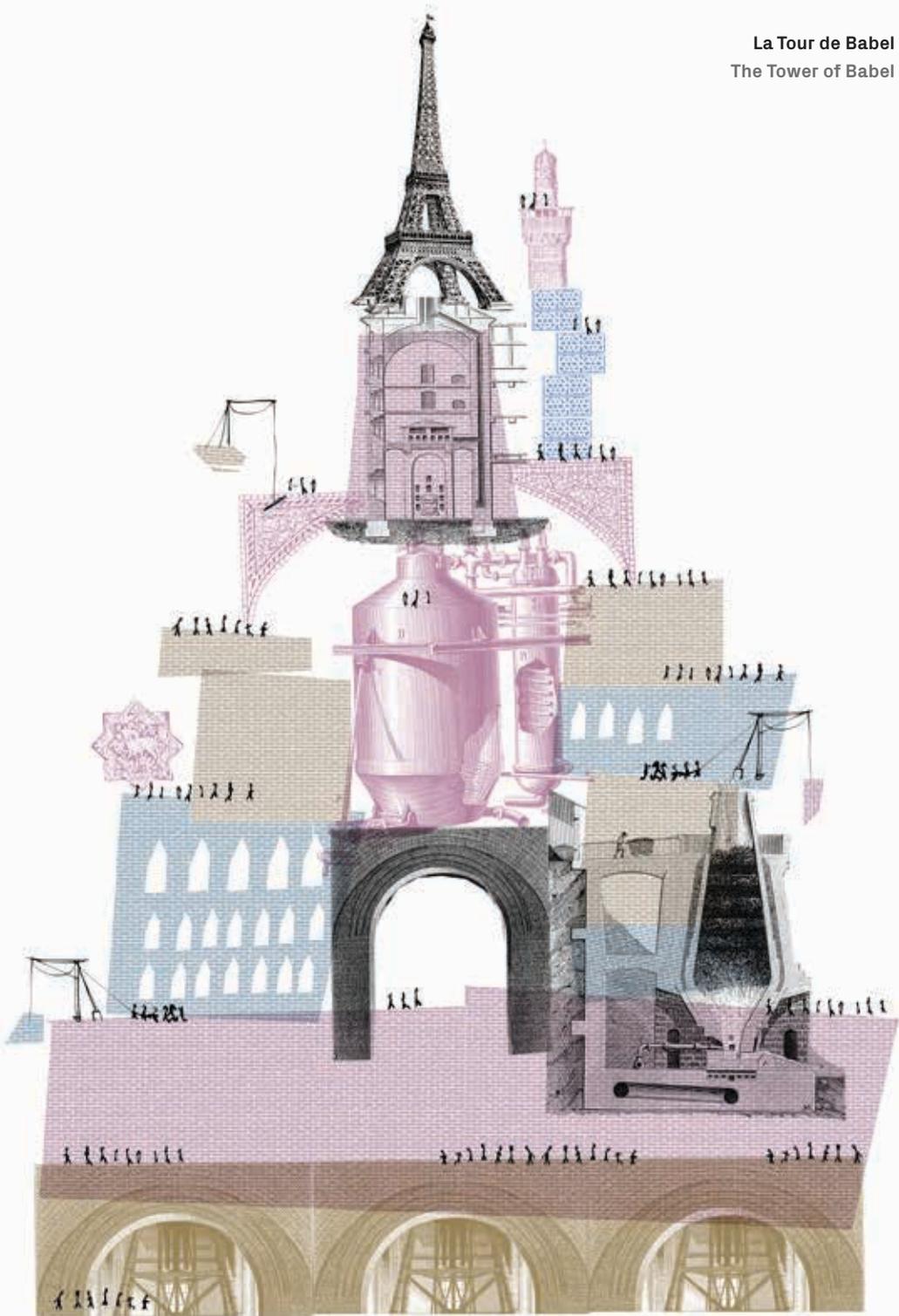
one illustrated book, readings and translations. Work that unfolds throughout La Chartreuse. Exile, migration, encounters and discoveries – the odyssey continues today. The exhibition has been designed like an itinerary with individual experiences along the way: films, sculptures, papers, words, drawings, posters, readings, music... Starting with the tale of the creation of the world and ending with the Apocalypse of Daniel, animated and acoustic images illustrate 35 origin myths that remain totally contemporary today. The book opens, the tales come to life on the walls of La Chartreuse: Adam and Eve, Cain and Abel, the Flood and the Tower of Babel, Samson and Delilah, Job, the Song of Songs. These stories, told in French by actor André Dussolier (some of which are sub-titled in English) come to life throughout the itinerary and describe deeply human experiences: love, jealousy, exile... drawing you from room to room, to the printed pages of the Bible. We see not only the foundational stories of Western culture – shared by the three monotheistic religions – but also the world we live in today. We are participants in the great series of stories shown here, they alone make us a bit more human. Be aware, it is your story these tales are telling. *De te fabula narratur...*

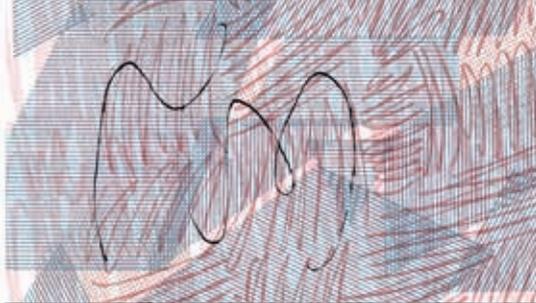


La Tour de Babel
The Tower of Babel



La Création du monde
The Creation of the World

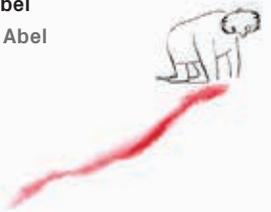




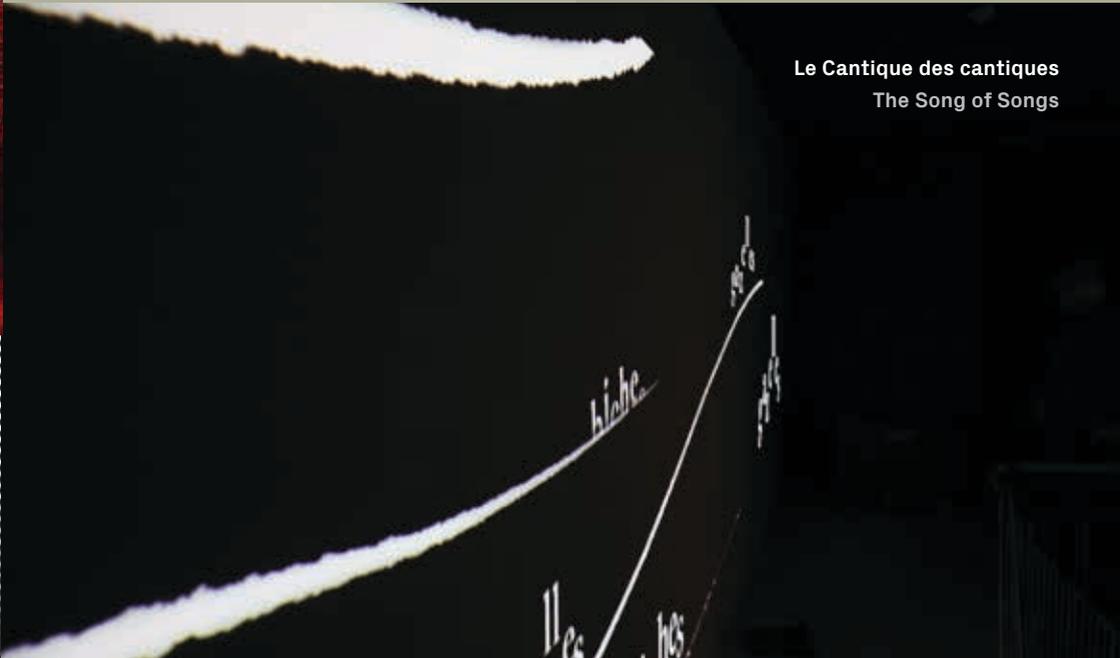
Samson et Dalila
Samson and Delilah



Cain et Abel
Cain and Abel



Le Cantique des cantiques
The Song of Songs



1 La Création du monde

D'après le livre de la Genèse, chapitres 1 et 2 Dans l'ancienne église conventuelle, au lieu de la chapelle de l'Annonciation, voici la grande boîte du commencement... À l'intérieur, un montage inédit de textes, voix, images animées et dessins, réalisé pour une expérience d'immersion visuelle et sonore dans les récits de la création du monde et de l'humanité. Comment tout a commencé ? Les récits de la Genèse, dans la Bible, répondent de façon originale : le monde a été fait par la parole en six jours ! Nommer c'est faire exister. Ces textes ont probablement été rédigés durant l'époque perse (538 – 333 avant notre ère) et ont été pour une part inspirés des récits babyloniens et sumériens. Dans un premier récit, l'adam, tiré de la poussière, est en hébreu un collectif désigné par un article singulier (un adam), à la fois mâle et femelle ! L'humanité ne devient elle-même que dans un deuxième récit, avec la distinction homme et femme interprétée ici comme mettant fin à la solitude de l'humanité. À noter, le régime alimentaire de ces tout premiers temps est végétarien !

Based on the Book of Genesis, chapters 1 and 2
Here in what was originally the monastery church, in the Chapel of the Annunciation, you find the big box of the beginning... Inside, an amazing accumulation of writings, voices, animated images and drawings put together for an experience of acoustic and visual immersion in the tales of the creation of the world and of humanity. How did the world begin? The Book of Genesis, in the Bible, holds an extraordinary answer. The world was created by the spoken word, in six days. To name something makes it exist. These texts were probably written during the Persian Empire (538 to 333 BCE) and drew inspiration from Babylonian and Sumerian tales. In one creation narrative, the Hebrew for adam, who was formed from the dust, is a plural noun with a singular article (an adam) that is both male and

female. Humankind is formed in a second tale, where the distinction between man and woman is interpreted as meaning that woman ensures man not be alone. It is interesting to note that at the time of creation mankind was vegetarian!

2 La Tour de Babel

D'après le livre de la Genèse, chapitre 11 Dans la salle capitulaire, la salle du monastère où se réunissaient les moines pour discuter des affaires de la communauté, on découvre une histoire de paroles et de langues : l'épisode de la Tour de Babel. Précédant la projection on entend, murmurée en fond sonore et en plusieurs langues, une même phrase : « Cette tour, elle devait être immense. Elle devait rivaliser avec les étoiles et la lune. » Le thème d'une immense tour ou ville qui abriterait tous les peuples était connu en Mésopotamie, il y a plus de 4000 ans. Mythe d'une humanité rassemblée et unique qui est déjà l'expression d'une peur de la différence. La Bible associe cette démesure architecturale au fantasme d'une langue unique : « Toute la terre n'avait qu'une même lèvre, et les mêmes mots » (Genèse 11, 1). L'idée n'est pas seulement de parler une même langue mais aussi de parler d'une seule voix. De n'obéir qu'à une seule voix. Dénonciation des folies totalitaires de notre monde et de l'illusion d'une communication transparente. Le récit de Babel dénonce l'illusion d'être débarrassé entre nous de l'effort à faire pour comprendre l'autre. En ce sens, la diversité des langues n'est pas forcément un mal mais une chance.

Based on the Book of Genesis, chapter 11
A story about language and words is displayed in the chapter room where the monks once held meetings to discuss community matters. The story of the Tower of Babel is projected here, preceded by words in many languages that repeat

“This tower had to have been immense. It must have rivalled the moon and the stars”. The theme of an immense tower or town which sheltered all peoples was widespread in Mesopotamia over 4000 years ago. The myth of humanity gathered in one single place already expresses a certain fear of mankind's diversity. The Bible associates this architectural extravaganza with the illusion of a single language spoken by all: “Now the whole world had one language and a common speech” (Genesis 11,1). The idea was not only to speak one and the same language but to speak with a single voice. To solely obey one voice. Criticism of the totalitarian madness in our world, and of the illusion of transparent communication. The tale of the Tower of Babel criticizes the deceptive illusion that we can rid ourselves of the effort we have to make to get along, to talk and to understand the other. Seen this way, the existence of many languages is not an obstacle but an asset.

3 Caïn et Abel

D'après le livre de la Genèse, chapitre 4 Dans la cellule du sacristain qui remplissait deux fonctions capitales, maître du temps et gardien du trésor de l'église, on retrouve Caïn et Abel. L'épisode de la série est accompagné d'une projection en regard où le dessin se fait alors plus abstrait. Une double projection pour cette histoire tragique qui pose aussi la question de savoir ce que signifie être le maître et le gardien... Avec ce renversement éthique : tu dois d'abord être le gardien de ton cœur pour être le gardien de ton frère. Appel à la responsabilité de soi : deviens maître de toi et de tes pulsions. Ou le sang d'Abel retombera sur nous. Le récit

biblique est particulièrement bref : « Caïn se jette sur Abel son frère et le tue » (Gn 4, 8). On ne saura ni exactement pourquoi ni comment. Le premier péché, c'est donc le meurtre. Verser le sang d'un homme, c'est tuer un frère. C'est à propos de Caïn lui-même qu'apparaît dans la Bible la première occurrence du mot hébreu (*hat-tât*) que l'on traduira par péché.

Based on the Book of Genesis, chapter 4
The story of Cain and Abel is told in the cell where the sacristan once performed his duties – time keeper and guardian of the church treasure. The Cain and Abel episode projects images on two different walls, one increasingly abstract. A double projection for this tragic story which raises the question about what it means to be the master and the guardian. And an ethical inversion: you must first guard your own heart to be able to be your brother's guardian. A call to self-mastery: control yourself and your urges. Or the blood of Abel will be on your hands. This Biblical tale is surprisingly brief: “Cain attacked his brother Abel and killed him” (Genesis 4, 8). We will never know exactly why or how. The first sin is thus murder. Spilling a man's blood means killing a brother. In describing Cain himself, the Bible uses for the very first time the Hebrew word *chata* that is translated by the word sin.



4 Les boîtes à films

Dans le petit cloître, quatre épisodes de la série animée à découvrir.

- Le jardin ou pourquoi quitter le paradis
D'après le livre de la Genèse, chapitre 3
Où l'on raconte les premiers pas d'Adam et Ève, héros du bien et du mal malgré eux. Pourquoi le rêve a pris fin. Et comment s'est ouverte devant eux la porte de l'histoire humaine.
- Noé ou la dernière tentation de Dieu
D'après le livre de la Genèse, chapitres 6 à 9
Où Noé ayant fait entrer dans une boîte toute la vie du monde pour la sauver des grandes eaux apprend qu'il peut enfin manger de la viande et dominer la terre et les vivants. Et dans quelles circonstances effrayantes on découvre que nous sommes fragiles.
- Abraham et Isaac ou l'épreuve des liens du sang
D'après le livre de la Genèse, chapitre 22
Qui raconte le jour où Isaac a cru sa dernière heure venue, par l'obéissance de son père à un obscur ordre divin. Et où l'on apprend que de l'interprétation des ordres du ciel peut dépendre la vie ou la mort.
- Jacob et Ésaü ou la morsure de la réconciliation
D'après le livre de la Genèse, chapitres 26 et 27
Qui traite de l'incroyable histoire de jumeaux devenus frères ennemis. Et comment Jacob, fils chéri de sa mère, se retrouve comme orphelin sur les chemins de l'exil.

In the small cloister, there are four episodes in the animated series to see.

- The garden or why leave paradise
Book of Genesis, chapter 3
Where we look at the first steps taken by Adam and Eve, heroes of good and evil despite themselves. And how the door to the history of mankind opens before them.
- Noah or God's last temptation
Book of Genesis, chapters 6 to 9
Where Noah takes on board the life of the world to save it from high water, learns that he can indeed eat meat and dominate the land and living beings. And how, in frightening circumstances, we discover how fragile we are.
- Abraham and Isaac or the test of blood relations
Book of Genesis, chapter 22
Tells of the day where Isaac thought his end was near due to his father's obedience to an obscure voice from on high. And where we learn that how you interpret orders from on high can lead to life or death.
- Jacob and Esau or the pain of reconciliation
Book of Genesis, chapters 26 and 27
This episode tells the amazing story of twins who turn into enemies. And how Jacob, his mother's favorite, finds himself an orphan in exile.

5 Samson et Dalila

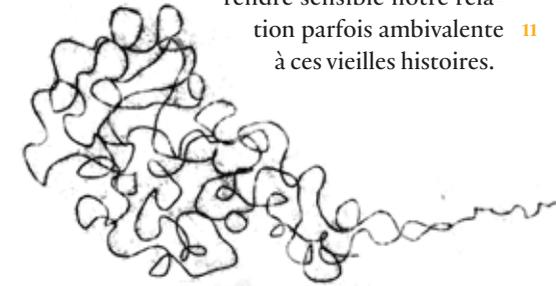
D'après le livre des Juges, chapitres 14 à 16
Au rez-de-chaussée du sous-sacristain, l'histoire de Samson et Dalila est proposée en projetant les pages illustrées du livre, sur la musique de Benjamin Ribolet et la voix d'André Dusollier. Elle est accompagnée d'une animation inédite : une interprétation tricolore, ludique et artistique, de cette célèbre histoire. Un héros digne des grandes épopées de l'Antiquité. On pense d'ailleurs que le personnage de Samson est inspiré de sources grecques. Il est fort et sa mission est de protéger son peuple. Mais comme tous les héros, il a une faiblesse (sa passion des femmes) et un secret (sa force réside dans ses cheveux qu'il doit garder longs étant consacré à Dieu). Sa faiblesse est humaine et son secret divin. Il fait la rencontre de Dalila, « pauvre, noire et belle. » Sa faiblesse alors le perd et ruine son secret que la belle Dalila finit par percer. Il aura les yeux crevés, symbole cruel de son désir de voir.

Based on the Book of Judges, chapters 14 to 16
On the ground floor in the assistant sacristan's cell you find the story of Samson and Delilah projected on the wall to music by Benjamin Ribolet and the voice of André Dusollier. The illustrated pages of the book come to life in a lively, artistic rendition of this famous story. A hero worthy of the great sagas of ancient times. It is thought that the character of Samson was inspired by Greek sources. Samson is strong and his mission is to protect his people. But like all heroes, he has a weakness (his passion for women), and a secret (his strength lies in his hair, which is long because he is consecrated). His weakness is human, his secret divine. He meets Delilah, "poor, black and beautiful". His passion becomes his downfall and betrays his secret that Delilah learns and uses against

him. His eyes are gouged out, a cruel symbol of his desire to see.

6 Le Livre

Des milliers de dessins et une plongée dans les plus grandes histoires de la Bible hébraïque racontée à partir des questions qu'elles ont soulevées et provoquent encore aujourd'hui. Les plus belles pages de ce livre sont exposées dans plusieurs petites salles à l'étage de la cellule du sous-sacristain. Chaque épisode est travaillé comme une question. Pourquoi raconter aujourd'hui une telle histoire ? Il s'agissait d'écrire un scénario très condensé et contemporain de la Bible, et des questions que ces histoires posent depuis les origines de sa transmission. Le dessin est alors un merveilleux recours pour rendre sensible notre relation parfois ambivalente à ces vieilles histoires.



Thousands of drawings take us into one of the greatest stories in the Hebrew Bible which is told through questions these stories have raised since time immemorial and continue to raise today. The most beautiful pages of this book are displayed in several small rooms, on the same level as the assistant sacristan's cell. Each episode is introduced through a question. Why do we continue to tell this story here and now? The point is to write a dense, contemporary scenario of the Bible and to voice the questions raised by these stories since the beginning. Drawings are a wonderful way to capture our sometimes-ambivalent connection to these ancient stories.



7 Le couloir de l'Exode

Le grand cloître est un promenoir qui réunit les cellules des moines de la première fondation. Nous en avons fait le couloir de l'Exode autour des mots exil, départ, arrachement, odyssee, traversée... Notre déambulation réquisitionne 9 passe-plats dont étaient équipées les cellules afin de garantir la retraite de leurs occupants. Chacun d'entre eux enferme une parole biblique de l'exil et du départ, accompagnée de son talisman de papier.

Texte français, traduction et adaptation : Frédéric Boyer. Texte anglais : King James Bible Créations papier : Mireille Vautier

The great cloister is a walkway. The cells of each Carthusian monk opened onto this path, which here has become for us the Exodus trail looking at the words exile, leave-taking, uprooted, odyssey, crossing ... Our walk uses 9 of the serving hatches where meals were passed to the fathers in silent prayer in their cells. Each of these serving hatches holds a word from the Bible on the subject of exile and separation, accompanied by its talisman made from paper.

Text in French, translation and adaptation: Frédéric Boyer. English text: King James Bible Paper talismans: Mireille Vautier

8-9 Partir ! Traduire !

Les salles de la bugade et la prison (*bugado*, en provençal, désigne la grande lessive du linge de maison et par extension le lieu où l'on faisait la lessive) offrent un libre itinéraire entre l'exil et la traduction : théâtre de mots, de langues et d'images. On y découvre des mises en scène graphiques de textes et de paroles sur la traduction et quelques-unes des différentes

traductions du premier verset de la Bible, « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». Les peuples et les personnes migrent, mais avec eux langues, paroles et textes. Aucune langue ne nous appartient, aimait répéter le philosophe Jacques Derrida. Traduire, c'est aussi se déplacer, s'exiler d'une certaine façon, et mettre à l'épreuve l'hospitalité des langues. Ce qui fait la force d'une traduction, ce sont ses déplacements, ses migrations dans le temps et l'espace des cultures, des langues et des esprits.

The Bugado and the prison rooms (bugado is the Provençal word for the great washing day when all the household linens were laundered and by extension came to mean the laundry room) offer an open path between exile and translation:



theatre of words, languages and images. Here we explore presentations of texts and words on translation; we also see a few of the different translations of the first verse of the Bible: "In the beginning, God created the heavens and the earth". Individuals and entire peoples migrate and with them go language, words, texts. No language belongs to us, philosopher Jacques Derrida liked to say. Translating means displacement, going into exile in a way, testing the hospitality of language. The power of translation comes from such movement, migration in the time and space of cultures, languages and minds.

10 Projet Gutenberg

Une invention - et son développement dans toute l'Europe - aura marqué la diffusion des idées et des textes, c'est l'invention de l'imprimerie par Johannes Gutenberg et l'impression dès 1455 du premier livre en Europe à l'aide de caractères mobiles : la Bible de Gutenberg. Grâce à l'imprimerie, des dizaines de milliers de Bibles furent diffusées, permettant à tout un chacun de la lire dans sa propre langue. Cette accessibilité offerte par la presse favorisa l'évolution des mentalités et contribua à l'émergence d'une société plus indépendante et plus entreprenante, voire plus démocratique. Pour faire revivre cette aventure, le Musée international de la Réforme de Genève a reconstruit pour l'occasion une presse de Gutenberg pour imprimer artisanalement, selon les principes et les formats du XVI^e siècle, la plus actuelle des traductions bibliques : « la Bible des écrivains » des éditions Bayard (2001), à laquelle ont contribué Frédéric Boyer, Jean Echenoz, Olivier Cadiot, Emmanuel Carrère ou Marie Ndiaye. Un exemplaire unique de cette bible sortira de cette presse, illustré par des artistes contemporains de renommée internationale. Une centaine des premières pages de cette bible sont exposées ici, dans la bugade de la Chartreuse.

Johannes Gutenberg's invention of movable-type printing played a key role in the development of ideas and texts throughout Europe. The first book printed in Europe using Gutenberg's movable-type was the Bible. His press printed tens of thousands of Bibles in many languages enabling people the world over to read the Bible in their own language. Gutenberg's introduction of mechanical printing to Europe is widely regarded as the seminal event which led to a more independent, more entrepreneurial, more democratic society. The International Museum of the Reformation in Geneva has rebuilt a Gutenberg press to print the most current trans-

lations of the Bible using the principles and formats from the 16th century, the "Writers' Bible" (Bayard Press, 2001) by a group of contemporary French writers including Frédéric Boyer, Jean Echenoz, Olivier Cadiot, Emmanuel Carrère and Marie Ndiaye. A single copy of this bible will be printed on the traditional Gutenberg press, illustrated by internationally-renowned artists. Here, in the Bugade rooms at the Chartreuse, the first hundred pages of this Bible are on display.

11 Migrants

Comme beaucoup de grands textes de l'Antiquité (les voyages mouvementés d'Ulysse dans l'*Odyssee*, l'exil dramatique d'Énée qui part de Troie fonder Rome dans l'*Énéide*), la Bible raconte des migrations, des départs, des exils. C'est souvent le même scénario : refus ou crainte de s'ouvrir aux autres et de vivre ensemble, guerres, conflits et confusion sanctionnés par la dispersion et l'errance. Dès les commencements, raconte la Bible, les foules s'agrègent et se déchirent. Les catastrophes s'égrènent. Les séparations et les arrachements reprennent. La traversée des origines dans la Bible est un exil toujours recommencé. Dieu lui-même disperse les peuples et les familles sur toute la surface de la Terre (*Genèse 10, 18; 11, 8 - 9*). Cette image de populations en fuite, d'une diaspora récurrente de certains peuples, nous est toujours terriblement familière. Nous avons voulu rappeler quelques images contemporaines au terme de cette exposition : 1892, New York, un paquebot arrivant à Ellis Island où sont passés près de seize millions d'émigrants en provenance d'Europe ; juin 1979, Pulau Bidong, une île paradisiaque en Malaisie, devient un camp de



réfugiés de fortune pour l'exode des boat-people vietnamiens fuyant le régime communiste ; 30 septembre 2015, un enfant syrien, dans les bras d'un volontaire, débarque sur l'île de Lesbos en Grèce.

Like many of the great texts from ancient times the nomadic journey of Ulysses in the *Odyssey*, the *Aeneid* telling the dramatic exile of Aeneas leaving Troy to found Rome – the Bible recounts migrations, displacements, exile. The scenario is often the same: refusal or fear of accepting others and living together, war, conflict and confusion punished by dispersal and wandering. From the beginning, as the Bible tells it, throngs of people congregate and clash. Disasters occur. Separation and severance continue. Exile continually begins again. God himself scatters peoples and families across the surface of the earth (*Genesis 10, 18; 11, 8-9*). This image of fleeing populations, of repeated diasporas of certain peoples is distressingly familiar to us. Here, at the end of this exhibition, we recall contemporary images of exile. 1892, New York, Ellis Island, the arrival of sixteen million people leaving Europe. June 1979, the tropical island of Pulau Bidong in Malaysia turns into a makeshift refugee camp for the exodus of the Vietnamese boat-people fleeing communism. September 30th 2015, a Syrian child is held by a volunteer as he disembarks on the island of Lesbos in Greece.

Il s'agit d'abord d'un chant d'amour propre à la poésie érotique proche-orientale, à la fois sumérienne et égyptienne. Certains pensent que ce petit livre est un recueil de textes disparates. D'autres ont souligné au contraire qu'il pouvait s'agir d'un poème dramatique, d'une forme théâtrale. L'action se passe à Jérusalem, la ville du roi Salomon. On ne sait trop exactement qui est qui et la nature de cet amour contrarié qui s'exprime si librement. Ce livre fera scandale, dès son inscription dans la bibliothèque des livres sacrés du judaïsme et du christianisme.

From the Song of Songs

A visual and acoustic installation to hear and see the words and letters dance before our eyes, drawing us into one of the most beautiful love songs the world has ever known. The Song of Songs, or Canticle of Canticles may well be the most enigmatic book of the Bible. It is first and foremost a love song imbued with Near Eastern erotic poetry both Sumerian and Egyptian.

Some think this short book is a collection

of separate texts, others think it could be a dramatic poem in theatrical form. The action takes place in Jerusalem, the city of King Solomon. The exact nature of the thwarted love so freely expressed in this book is never quite clear. This book created a scandal when it was placed in the library of books sacred to the Jewish and Christian religions.

13 Vanités

Une vanité est une représentation du passage du temps, de la vacuité des passions et des activités humaines. En référence au livre biblique de l'*Écclésiaste* (ou *Qohelet*) : « Vanité des vanités, hével havalim, tout est hével, vent ». Les paroles s'envolent,

rien de nouveau sous le soleil. Voici une vanité en forme de cubes peints et dessinés qui renvoient aux multiples facettes des histoires racontées et qui finissent par donner l'histoire de toutes nos histoires. Qu'est-ce que raconter des histoires sinon distribuer du sens, des images, des mots, bref mettre de l'eau à nos moulins à paroles pour vaincre et apaiser nos solitudes et nos interrogations ? Sur le point culminant du site du cloître Saint-Jean se trouve bien la fontaine qui constitue le centre d'un réseau hydraulique qui distribuait en eau l'ensemble de la Chartreuse. C'était aussi l'aire à battre le grain. Ou battre le grain des histoires envolées.

A vanity is a representation of the passage of time and of the vacuous nature of human passion and activities. The word vanity refers to the biblical Book of Ecclesiastes (or Kohelet) "vanity of vanities; all is vanity", proclaiming the actions of man to be inherently *hevel*, meaning "vain" or "futile", ("mere breath"). Words vanish, there is nothing new under the sun. Here you have a vanity in the form of painted blocks whose many facets refer to the countless stories told which end up turning all our stories into history. What is story-telling if not instilling meaning, images and words, bringing grist to our mills of words and questions, appeasing our solitude, answering our questions. The high point of Saint John cloister is the fountain, the heart of the hydraulic network which fed water to the entire Carthusian monastery. The area around the fountain was the threshing floor, where wheat was winnowed from chaff. Threshing the wheat from the chaff as stories scatter.

Frédéric Boyer

Frédéric Boyer est écrivain, traducteur et éditeur. Plusieurs de ses textes ont été adaptés au théâtre. Depuis 1991, il a publié une trentaine de livres, romans (prix du Livre Inter en 1993 pour *Des choses idiotes et douces*, éditions P.O.L), essais, poèmes ou traductions. Son travail de traducteur l'amène notamment à revisiter de grands textes anciens. Il a dirigé une nouvelle traduction de la Bible avec la participation d'auteurs contemporains (Olivier Cadiot, Jean Echenoz, Florence Delay, Jacques Roubaud, Valère Novarina...), parue en 2001 (Bayard éditions), avant de publier la Bible, une sélection de récits fondateurs revisités avec le dessinateur Serge Bloch (octobre 2016, Bayard éditions).

Frédéric Boyer is a writer, translator and publisher.

Several of his texts have been turned into plays. Since 1991 he has published over thirty books, novels, essays, poems and translations. He was awarded the *Prix du Livre Inter* in 1993 for *Des choses idiotes et douces*, published by P.O.L. His work as a translator has led him to appropriate major texts from the past. He headed a new translation of the Bible with contributions from contemporary French writers including Olivier Cadiot, Jean Echenoz, Florence Delay, Jacques Roubaud, Valère Novarina and others, published in 2001 by Bayard Press. He now has published *La Bible*, a selection of foundational stories he has revisited with illustrator Serge Bloch (October 2016, Bayard Press).

Serge Bloch

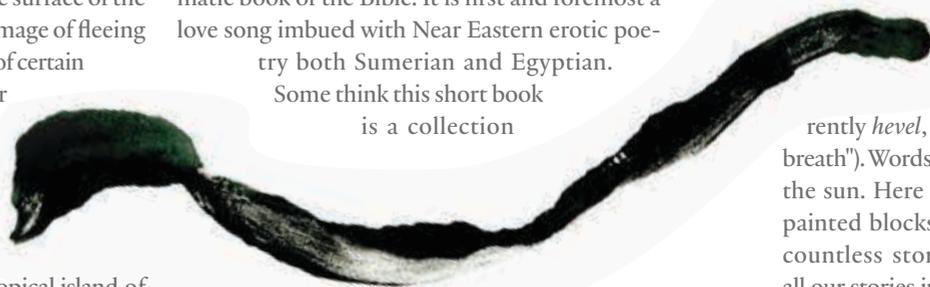
Entré aux Arts décoratifs de Strasbourg en 1978, Serge Bloch y suit les cours d'illustration de Claude Lapointe. Rapidement, il commence à dessiner dans l'édition et la presse jeunesse. Il construit au fil des ans un style à la fois simple et expressif. Aujourd'hui, il partage son travail éditorial entre la presse adulte et jeunesse (il est notamment le père des personnages Max et Lili et SamSam), l'édition et la communication. Il expose également ses dessins et collabore à des livres, dont le dernier, la Bible, avec l'auteur Frédéric Boyer, a paru en octobre 2016 aux éditions Bayard.

Serge Bloch entered the Strasbourg school of Decorative Arts in 1978 where he studied illustration under Claude Lapointe. His illustrations were rapidly published in youth literature and elsewhere. Over time he has forged a style that is both simple and highly expressive. Today, he divides his time on press for adults and for children (he has created the characters of Max et Lili, and SamSam), publication and communications. He exhibits his drawings and collaborates on books, most recently *La Bible* with author Frédéric Boyer, which was published in October 2016 by Bayard Press.

12 L'amour fort comme la mort

D'après le *Cantique des cantiques*

Une installation visuelle et sonore pour entendre et voir les mots, les lettres s'animer sous nos yeux et qui nous permet d'entrer dans un des plus beaux chants d'amour. Le *Cantique des cantiques*, ou le *Chant des chants*, est probablement le livre le plus énigmatique de la Bible.



Église :

- 1 La Création du monde

Petit cloître :

- 2 La Tour de Babel
- 3 Caïn et Abel
- 4 Les boîtes à films
- 5 Samson et Dalila
- 6 Le Livre

Grand cloître :

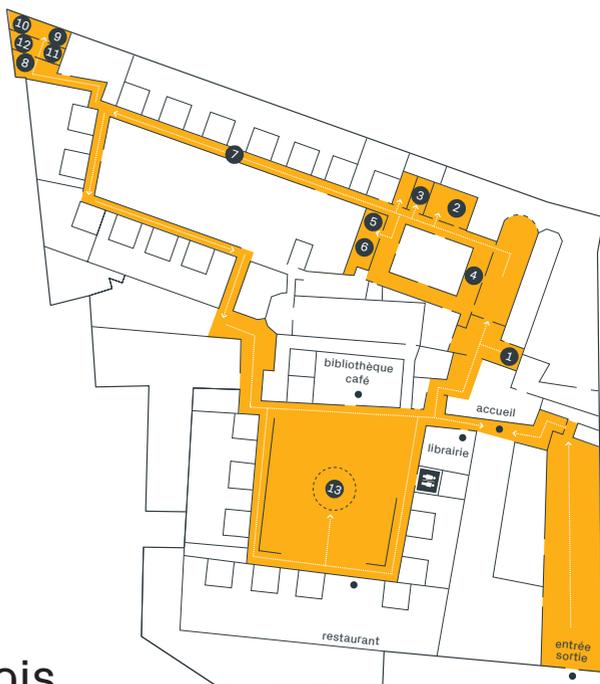
- 7 Le couloir de l'Exode

Bugade :

- 8 Partir ! Traduire !
- 9 Projet Gutenberg
- 10 Migrants
- 11 L'amour fort comme la mort

Cloître Saint-jean :

- 12 Vanités



Il était *plusieurs* fois...
une traversée d'après
le livre dessiné
*Bible, les récits
fondateurs*
de Serge Bloch
et Frédéric Boyer

Exposition du
7 juillet au
5 novembre
2017

Scénographie :

Serge Bloch et Frédéric Boyer

Textes :

Frédéric Boyer

Graphisme :

Vicente Granger

Création vidéo :

Pascal Valty et Serge Bloch

Animation typographique :

Samuel Bloch

Création sonore :

Pascal Valty

Créations papier :

Mireille Vautier

Musique :

Benjamin Ribolet

Voix :

André Dussollier

Dessins animés :

La Fabrique d'images et Bayard animation

Traduction du livre Bible :

Cole Swensen

Traduction des textes de l'exposition :

Mary Malecek

Sur une idée originale
du CENTQUATRE-PARIS.

Coproduction :

Le CENTQUATRE-PARIS,
La Chartreuse- CNES.

En partenariat avec Bayard
et le Musée international de la Réforme.

La Chartreuse

58 rue de la République
30400 Villeneuve lez Avignon
04 90 15 24 24 chartreuse.org

 **LA CHARTREUSE**
Villeneuve lez Avignon Centre national des écritures du spectacle

 bayarc

 cent
quatre
paris

 **MUSÉE INTERNATIONAL
DE LA RÉFORME**
M.I.R.C.R.